



Conseil économique et social

Distr. générale
9 novembre 2016
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Soixante et unième session

13-24 mars 2017

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et à la vingt-troisième session
extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée
« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,
développement et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration présentée par International Federation of Medical Students' Association, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

La Fédération internationale des associations d'étudiants en médecine se félicite et affirme le thème de « l'autonomisation économique des femmes dans un monde du travail en mutation » lors de la soixante-unième session de la Commission de la condition de la femme.

En tant que futurs prestataires de soins de santé, nous reconnaissons l'égalité des sexes comme une question cruciale qui reste à régler par la reconnaissance de l'égalité des sexes comme un déterminant social de la santé. Ce déterminant social fonctionne non seulement comme un obstacle pour l'accès des femmes à des soins de santé compétents et sensibles, mais aussi pour le développement et le progrès de la science, la promotion de la santé et la prévention des maladies en général.

Nous appelons les États Membres, les organisations non gouvernementales et toutes les parties concernées à reconnaître, repenser et réagir pour renforcer le développement des capacités des femmes, et favoriser les progrès.

Lorsque nous reconnaissons, nous dénonçons les lacunes qui persistent dans notre société patriarcale par nature; lacunes qui conduisent à traiter les femmes comme les inférieures des hommes sur le marché du travail. En 2013, tandis que l'emploi des hommes était supérieur à 70 % à l'échelle mondiale, les femmes franchissaient à peine le seuil historique de 45 %. Ce fossé considérable est dû à des systèmes qui privilégient les hommes en matière de rémunération, de possibilités d'emploi, des espaces de formation, ainsi que de la possibilité de participer à des débats utiles et apporter une contribution. Du point de vue des prestataires de soins de santé, les professionnels de santé féminins font face à des taux plus faibles d'acceptation de résidence et de reconnaissance professionnelle par rapport à leurs homologues masculins.

Lorsque nous repensons, nous reconceptualisons et examinons les valeurs essentielles que l'éducation reflète dans nos sociétés. Nous appelons les participants à repenser la mission et la vision de nos systèmes éducatifs. Nous devons identifier et combler les lacunes afin de dénoncer les inégalités entre les sexes dans un environnement de travail. Ces divergences sont-elles évidentes aux yeux des étudiants ? Les étudiants sont-ils prêts à y réfléchir de manière critique ? Peuvent-ils agir sur elles dès la période de formation ? Nous appelons tous les prestataires de soins de santé à élever la voix pour une meilleure prise en compte des réalités des femmes dans le cadre d'un système de soins de santé, au sein d'une nation, au sein de la société, et nous appelons les prestataires de soins de santé de tous les sexes à reconnaître, promouvoir et appuyer ces voix pendant qu'elles sont élevées. Repenser signifie la restructuration d'un concept : le démantèlement et la reconstruction de nos valeurs.

Le changement est fondé sur la réaction. Nous devons réagir de concert en tant que communauté et comme une société qui comprend l'importance du rôle social des femmes dans le développement durable. Pour être efficace, cette réaction doit être inclusive de toutes les femmes, indépendamment de la couleur de la peau, la religion, la capacité, l'ethnicité, la sexualité, l'identité de genre, la condition sociale et d'autres.

Et ainsi ? Où commencer ?

La Fédération internationale des associations d'étudiants en médecine reconnaît l'importance de la collaboration dans la réalisation de ces objectifs. Les États Membres et les organisations doivent embrasser les questions concernant l'autonomisation socioéconomique des femmes collectivement en prônant constamment la fin des politiques qui empêchent les femmes d'exprimer librement leurs droits, ainsi que des politiques qui permettent la détérioration systématique des valeurs fondamentales.

En tant qu'organisation dirigée par des jeunes, nous soulignons l'importance de l'intégration des jeunes générations dans la mise en place de solutions viables et durables pour parvenir à l'égalité des sexes. L'autonomisation active des jeunes est essentielle à la réalisation de l'objectif de développement durable 5.

En tant que futurs prestataires de services médicaux, nous devons débattre de l'accès aux soins de santé et de l'appropriation du corps des femmes dans le cadre des mouvements politiques/gouvernements et des violations des droits de l'homme. À bien des égards, le développement de la santé et la défense des droits des femmes sont un jalon important dans le développement de la santé et le bien-être de la communauté mondiale.

Reconnaître, repenser et réagir, telles sont les mesures et les possibilités que nous appelons les participants à entreprendre. La réalisation de l'autonomisation économique des femmes ne se produira pas sur une action unique. Toutefois, grâce à l'intégration de nos efforts et au développement d'une base solide de valeurs et d'objectifs communs, nous serons en mesure de mobiliser efficacement les meilleures ressources : des équipes de personnes passionnées et compétentes.

Reconnaître l'oppression.

Repenser les systèmes.

Réagir en solidarité.

Je vous remercie de votre attention.
